

LÉON HERSCHTRITT (1936-2020), PHOTOGRAPHE DES ANNÉES GAULLIENNES

DU 7 NOVEMBRE 2023 AU 7 AVRIL 2024 - CORRIDOR DE PERPIGNAN

Présentée dans le corridor de Perpignan, l'éditionnalisation *Léon Herschtritt (1936-2020)*, photographe des années gaulliennes, expose objets, documents d'archives et photographies, retraçant le parcours d'un photographe humaniste, ancré dans la seconde moitié du XX^e siècle. Resserrée sur la période 1958-1970, l'éditionnalisation présente des tirages exceptionnels et des planches-contacts inédites, révélant le parcours d'un véritable talent photographique salué de son vivant par l'ensemble d'une profession dont il a su se faire l'un des porte-voix.



© Paris - musée de l'Armée, Dist. RMN - Grand Palais / Emille Cambier / Léon Herschtritt / LA COLLECTION

Léon Herschtritt, photographe humaniste

Le « cœur dans les yeux ». La formule du poète Philippe Soupault semble résumer l'œuvre photographique humaniste de Léon Herschtritt. Dans la France de l'après-guerre, l'itinéraire de ce photographe emboîte le pas à celui d'une génération de « reporters-illustrateurs », stimulés par une presse florissante et les commandes dynamiques d'organismes d'État.

Des « gosses » d'Algérie au prix Niépce

Dans une France marquée par la fin des guerres coloniales et déjà engagée dans le bond économique des Trente Glorieuses, Léon Herschtritt (1936-2020) débute sa carrière de photographe en 1956, influencé par le « réalisme poétique » du courant humaniste. En mission officielle, Herschtritt couvre les tumultueuses semaines de mai et de juin 1958 en Algérie, au moment où le général de Gaulle est rappelé au pouvoir et prononce son fameux « Je vous ai compris ! ». Le photographe se penche sur les à-côtés des temps forts de l'actualité et notamment sur la façon dont l'Histoire bouleverse les parcours de vie individuels. De retour en France, il suscite l'intérêt avec son reportage consacré aux « gosses d'Algérie », offrant le visage d'une jeunesse tournée vers l'avenir en hors-champ des images d'attentats et d'embuscades. En 1960, à 24 ans, Léon Herschtritt remporte le prestigieux Prix Niépce.

Berlin, les années 1960

En août 1961, apprenant qu'un mur s'érige à Berlin, il décide de s'y rendre. Sur place, il découvre un autre monde fait de béton, de postes-frontières et de gardes en uniformes pris sous la neige hivernale. Ces instants fugaces entre les êtres, mêlant chagrin et espoir, sont captés avec une grande tendresse par le photographe, à l'image de cette photographie du couple juché sur le toit de leur voiture, faisant signe à des proches restés de l'autre côté, véritable symbole des drames humains de la Guerre froide.

« Le photographe » de De Gaulle

Herschtritt photographie également de nombreuses personnalités. Parmi les modèles célèbres passés devant son objectif, une mention particulière peut être accordée à la figure du général de Gaulle. De ses « voyages en Province », à l'Élysée, jusqu'à sa dernière demeure à Colombey-les-Deux-Églises, celui que le Général surnommait « Léon », a su capter, avec douceur et bienveillance, l'homme derrière la stature du Commandeur, dans ses attitudes et ses gestes, révélant une compréhension intime du chef d'État au soir de sa carrière politique. Ces portraits, d'une rare intensité psychologique, offrent le témoignage d'un regard sensible porté sur l'homme politique.

Commissariat - musée de l'Armée

Vincent Giraudier, chef du département de l'historial Charles de Gaulle

Carine Lachèvre, adjointe au chef du département de l'historial Charles de Gaulle

Lucie Moriceau-Chastagner, responsable de la collection de photographies, adjointe à la cheffe du département beaux-arts et patrimoine

Nouvelle série éditoriale

Cette éditorialisation s'accompagne d'une publication : *Jamais deux fois le même regard. Léon Herschtritt (1936-2020) : photographies des collections du musée de l'Armée*, centré sur le parcours du photographe, au travers d'une sélection de photographies qui intègrent les collections du musée de l'Armée. Cet ouvrage est le premier *opus* d'une nouvelle série éditoriale visant à révéler la diversité chronologique, géographique et typologique exceptionnelle des collections du Musée.

Co-édition Odyssee - musée de l'Armée / Imprimé en France, au cœur du Tarn, par Escourbiac l'imprimeur / 144 pages / 17x24 cm / à paraître début novembre 2023 / 20 €

Cet ouvrage bénéficie du soutien de la Fondation du Judaïsme Français et de ses fondations abritées, la fondation Feldstein et la fondation Cil Lebel.



Souscription

Depuis le 15 septembre, avec le soutien de la Fondation Charles de Gaulle, le musée de l'Armée a lancé une campagne d'appel aux dons afin d'acquérir 70 tirages originaux et 3 planches-contacts issus du fonds photographique Léon Herschtritt, dont une partie est présentée dans l'éditorialisation *Léon Herschtritt (1936-2020), photographe des années gaulliennes*. Cet ensemble inédit, extrait des archives personnelles de l'artiste, retrace les deux premières décennies de la V^e République : de la guerre d'Algérie à la construction du mur de Berlin, de l'Afrique de l'Ouest à l'Élysée. Les photographies de Léon Herschtritt viennent enrichir les futurs parcours permanents du Musée inscrits dans le projet d'extension et de transformation MINERVE : « Colonisation, décolonisation : une histoire en partage » et « Après 1945, de la Guerre froide à nos jours ».

La souscription est ouverte jusqu'au 31 décembre 2023 : ulule.com/le-fonds-leon-herschtritt/

Cet appel aux dons pour l'acquisition et la valorisation du fonds Herschtritt est mécéné par La Collection et la Société des amis du musée de l'Armée.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de l'Armée
Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle
75007 Paris

musee-armee.fr

#LéonHerschtritt



CONTACT PRESSE

Agence Alambret Communication
Margaux Graire
margaux@alambret.com
01 48 87 70 77

MUSÉE DE L'ARMÉE - INVALIDES

Situé au cœur de l'Hôtel national des Invalides, le musée de l'Armée propose de parcourir, sur 13 000 m², l'histoire de France à travers le fait militaire et guerrier. À la fois musée d'histoire, de beaux-arts et de sciences et techniques, l'institution, créée en 1905, conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde, soit près de 500 000 pièces (uniformes, armes, armures, dessins, peintures, photographies etc.), de l'âge du bronze au XXI^e siècle. Elle propose également au public de découvrir le célèbre Dôme des Invalides, abritant le tombeau de Napoléon I^{er}.

Avec 1,2 million de visiteurs annuels, le musée de l'Armée est l'un des musées parisiens les plus fréquentés. Humaine et incarnée, parfois exaltée, souvent douloureuse, l'histoire militaire s'envisage aujourd'hui dans ses réalités politique, sociale, culturelle, géographique ou économique et s'ouvre à de nouveaux questionnements. Porté par cette conviction, le musée de l'Armée a engagé un grand programme d'extension et de transformation. À l'horizon 2030, le projet MINERVE verra ainsi l'ouverture de 4 nouveaux parcours permanents : « L'Hôtel des Invalides, entre histoire et mémoires » ; « Forces armées et engagements militaires de la France » ; « Colonisation, décolonisation : une histoire en partage » ; « Après 1945 : de la Guerre froide à nos jours ». À travers lui, le Musée a l'ambition de devenir le musée d'histoire mondiale de la France à travers le fait militaire et guerrier, selon une approche globale et résiliente, attentive aux interactions de notre pays avec le monde et donnant la place et la parole à l'altérité. Fidèle à sa vocation civique, le musée de l'Armée affirme ainsi sa volonté d'offrir des clefs de compréhension à tous les publics sur l'état du monde et son évolution, assurant le lien entre passé, présent et avenir.